

Le médecin des montagnes

Portrait d'un homme plein de contrastes.

Qu'y a-t-il de commun entre un cabinet de médecin à Courchevel et un dispensaire³⁾ au Népal? «La médecine dans toute sa diversité», répond Alexandre Blanc, «et aussi la montagne». Ce Savoyard de 40 ans est médecin à Courchevel. «Je suis montagnard, donc j'ai voulu m'installer dans une station de sports d'hiver», explique-t-il. Il reçoit une clientèle jeune, parfois renommée, souvent internationale. «La moitié d'eux sont 21, ça me permet de rencontrer des cultures différentes et de voyager à peu de frais. Mon rôle est plus varié qu'en ville, grâce à l'éloignement: je pratique un peu de pédiatrie, de la petite chirurgie, je fais des plâtres...»

22 Alexandre Blanc est l'ennemi de toute monotonie. Comme beaucoup de ceux qui travaillent en station, il est saisonnier⁴⁾ et cela lui convient très bien. Il travaille à Courchevel de début décembre à fin avril et en juillet-août. Cela lui laisse beaucoup de temps libre, qu'il occupe notamment en suivant une formation de médecine de montagne. «J'ai toujours été attiré par l'altitude, et j'ai choisi cette spécialité dans l'idée d'aller en Himalaya».

Il reçoit un coup de téléphone suite à cette formation: «Êtes-vous prêt à partir dans 15 jours au Népal?» Il réfléchit deux minutes et accepte. Du 14 septembre au 14 décembre 2000, il séjourne donc à Phériché, dans la vallée de l'Everest, à 4 300 mètres d'altitude.

23: soigner les alpinistes et les "trekkeurs" occidentaux, mais aussi les populations locales. Il travaille bénévolement pour une association américano-népalaise, l'Himalaya Rescue Association.

«Le Népal m'a beaucoup apporté. J'y ai vu les plus belles montagnes du monde, j'ai appris à connaître et apprécier les Népalais, qui ont un petit côté naïf et bon enfant. Ce pays fait partie du patrimoine mondial, on y trouve des traditions qui ont disparu ailleurs. Cela me fait penser aux villages alpins du début du siècle. Mais le Népal m'a aussi appris à mieux me connaître moi-même grâce à un dépassement



physique et moral permanent. On a envie d'oublier ses égoïsmes et sa vie confortable, de se montrer 24 que d'habitude.»

Là encore, ce qui lui plaît, c'est 25 des fonctions: il doit soigner toutes sortes de maladies, même des maladies qui n'existent plus en France, comme la lèpre ou la tuberculose. Il s'improvise dentiste à l'aide d'un manuel en anglais et aide des femmes à mettre leur enfant au monde.

A son retour en France, il suit une formation de médecine humanitaire et repart au Népal trois ans après. Il passe l'automne 2003 à Manang, dans la région de l'Annapurna, toujours dans des conditions de vie très primitives mais avec une grande richesse intérieure. «Ces contrastes entre Courchevel et l'Himalaya me 26. Ils contribuent à me donner une vision complète de la médecine et de la vie.» Pour l'instant, Alexandre n'a pas prévu d'autre séjour au Népal, mais «si on me le demande, c'est sûr, je repartirai».

Jeanne Palay, dans «Infos Tarentaise»

noot 3 un dispensaire = een medisch centrum

noot 4 le saisonnier = de seizoenarbeider

■ Tekst 6 Le médecin des montagnes

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

1p **21** ■

- A célèbres
- B étrangers
- C malades
- D sportifs

1p **22** ■

- A En effet,
- B Par contre,
- C Voilà pourquoi

1p **23** ■

- A Sa spécialité
- B Son problème
- C Son rêve
- D Son rôle

1p **24** ■

- A moins actif
- B moins solidaire
- C plus naïf
- D plus pur

1p **25** ■

- A la difficulté
- B la diversité
- C la simplicité
- D l'importance

1p **26** ■

- A découragent
- B laissent indifférent
- C plaisent